



IFLA
2005
OSLO

World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

"Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

Conference Programme:

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

Code Number:

005-F

Meeting:

**117 Section Revues de Bibliothéconomie et Sciences de
l'Information**

Simultaneous Interpretation:

Yes

Accès aux revues professionnelles étrangères de recherche en bibliothéconomie et sciences de l'information (LIS) aux Etats Unis à travers des services d'indexation

Michele Pope

Serials/Government Documents Librarian

Loyola University Law Library

7214 St. Charles Avenue

Campus Box 903

New Orleans, LA 70118

mpope@loyno.edu

*Traduction de l'anglais par Maria Witt et Claudine Even
(France)*

Résumé

Cet article passe en revue les résultats d'une recherche portant sur la disponibilité des journaux professionnels étrangers en bibliothéconomie et sciences de l'information (LIS) à travers des services d'indexation dans des programmes de l'enseignement supérieur de PhD en LIS aux États-Unis accrédités par l'ALA. Le répertoire des périodiques Ulrich's (Ulrich's Periodical Directory) a servi à établir la liste des titres (273 titres) de revues professionnelles étrangères en LIS. L'Ulrich's fournit une méthode systématique pour les comparer avec les listes des titres fournies par des services d'indexation. Pour cette étude sont considérés comme périodiques en langues étrangères ceux qui sont édités dans des pays autres que l'Irlande, la Nouvelle Zélande, l'Australie, le Royaume-Uni et les États-Unis, et pas seulement publiés en anglais. Nous explorons l'impact des services d'indexation sur la disponibilité des revues professionnelles en LIS étrangères aux États-Unis.

L'accès à ces périodiques n'est pas largement répandu aux États-Unis. Les services d'indexation sont une source primaire d'accès à la recherche publiée dans les pays non-anglophones. Si une revue est éditée dans un pays non-anglophone cela ne signifie pas qu'elle sera automatiquement éditée dans une langue étrangère. A part environ 100 services d'indexation énumérés dans Ulrich pour les périodiques étrangers scientifiques en LIS, seulement deux sont généralement disponibles dans des programmes en LIS des États-Unis. LISA et LLIA (Library Literature and Information Science Abstracts) comportent respectivement 58 (21%) et 30 (11%), d'un total de 88 titres, ou 32% de 273 titres. Une étude plus fine des 88 titres souligne la relation critique entre la traduction à l'accessibilité ; 29 titres sont publiés en anglais, 41 sont édités avec des traductions en anglais et 18 n'ont aucune traduction. L'Ulrich's ne répertorie pas toutes les revues étrangères en LIS et de ce fait notre article examine des titres trouvés dans LISA et LLIA, mais pas dans l'Ulrich's.

Les services d'indexation sont dans une position qui leur permet d'avoir un impact puissant sur la base de connaissance en LIS et son développement. Ils peuvent faire des choix éditoriaux se basant sur ce qu'ils pensent que le marché lira. Les critères de choix des services d'indexation seront examinés. Les attributs de la liste de journaux d'Ulrich's seront évalués par rapport aux critères de sélection de LISA et LLIA. Les décisions d'acquisition des périodiques prises par les universités et les services d'indexation prennent en compte le fait que les ressources sont cités dans des répertoires comme l'Ulrich's et des services d'indexation reconnus. Puisqu'un des critères de qualité d'une publication est sa citation par des services d'indexation, les éditeurs étrangers devraient étudier avec attention les processus de choix de ces services afin d'élargir leur marché potentiel.

Il faut faire un effort pour améliorer l'accès aux journaux professionnels étrangers en LIS aux États-Unis. Le processus de diffusion des connaissances dans un marché global doit être étudié, révisé, soutenu. Les rédacteurs des périodiques, les éditeurs et les distributeurs ont tous un rôle essentiel à jouer pour favoriser l'accès à l'information. Cet article examinera les tenants et les aboutissants de la fourniture de l'information et proposera des idées pour l'encourager, incluant un accès plus facile aux traductions, l'indexation coopérative, et veille bénévole.

Bien qu'il y ait plus de 600 périodiques spécialisées de niveau recherche en bibliothéconomie et sciences de l'information (LIS) édités dans le monde entier, l'accès aux titres étrangers est limité, en particulier pour ceux qui ne sont pas publiés en anglais. Pour les programmes d'études en LIS l'accès aux documents est nécessaire, tant pour la recherche, que pour la compréhension de la bibliothéconomie et le développement de la théorie. Il existe, outre les cinquante programmes d'enseignement de LIS aux États-Unis, plus de 400 programmes dans le monde entier. [i]

Cependant, les auteurs américains tiennent rarement compte des recherches menées ailleurs. « Les périodiques de LIS édités dans les langues autres que l'anglais. sont à peine connus dans le monde anglophone. Ces journaux présentent de nouvelles idées, mais leur impact est limité, car ils ne sont lus ni en Amérique du nord, ni au Royaume Uni ».[ii] Pourquoi ? Cet article passe en revue les résultats de recherche consacrée à la disponibilité des périodiques professionnels en LIS à travers des services d'indexation dans les programmes américains de PhD en LIS reconnus par l'Association des Bibliothécaires Américains (ALA). Nous aborderons également la question de la diffusion des revues étrangères et ferons les suggestions pour le développement futur.

La sous-utilisation des documents étrangers est due à un manque d'accès, à l'absence de traduction, et, dans beaucoup de cas, aux deux. Les développements conceptuels publiés dans des journaux étrangers entrent habituellement aux Etats-Unis par l'intermédiaire des produits commerciaux agrégés comme les services d'indexation électroniques ou imprimés. Si une bibliothèque n'a pas de journal réel, les bibliothécaires dépendront des services d'indexation pour compléter, évaluer, et prendre les décisions d'acquisition et de désabonnement. L'utilisation des services d'indexation pour évaluer la qualité d'un périodique n'est pas recommandée ; car "il est bien évident que des publications nationales sont citées plus fréquemment que des publications en langues étrangères, ce qui indique que les accessibilités cognitives et physiques comptent parmi les facteurs principaux," [iii] et que l'"analyse des citations sera toujours biaisée en faveur des revues bien diffusées." [iv] Les étudiants dépendent fortement des services d'indexation pour l'accès aux ressources, ainsi que les bibliothécaires qui pourraient se fier aux bases de données sans vérifier que les titres sont indexés de façon sélective ou que les journaux étrangers sont représentés en juste proportion, dans les deux exemples causant "un climat intellectuel de suffisance ." [v] Les producteurs commerciaux procèdent à des choix pour leur propre marché « domestique » [vi] se basant sur les rapports qu'ils entretiennent de longue date avec les éditeurs étrangers, limitant le nombre de pays représentés et consacrant peu de ressources à la traduction . [vii] Selon Steele, " tant que les bibliothèques des USA fourniront un marché relativement stable pour le contenu local, les éditeurs qui cherchent à faire des bénéfices, conserveront la même politique d'édition » [viii] Quand des produits de l'information sont gérés par la distribution de langue anglaise, comment l'accès à l'information multiculturelle peut-il être équitable ?

Les pays en développement comme les pays industrialisés souffrent d'un déficit de l'information, bien que pour des raisons différentes. Des produits, en particulier disponibles sur l'Internet, ont été fabriqués pour la consommation en langue anglaise [ix] limitant l'accès pour les pays non anglophones., ce qui a pour conséquence de réduire et de déformer les propos étrangers.

De nombreux pays n'ont pas les moyens pour produire leurs propres ressources [xi] et ne peuvent qu'utiliser des produits étrangers .[xii] Dans le contexte économique mondial actuel, l'importation de documents est hors de portée de pays en développement [xiii]. Bien que la majorité de la « population en ligne » (63.5%) vive dans des régions ne parlant pas l'anglais, [xiv] 90% des centres serveurs d'Internet sont dans des pays d'expression anglaise. [xv] Bien que les Nord-Américains ne représentent que 26.7% de tous les utilisateurs de l'Internet dans le monde, [xvi] un nombre disproportionné de produits de l'information sont conçus et commercialisés pour le public anglophone. Pour des bibliothécaires, " obtenir et analyser l'information afin de prendre connaissance des thèmes internationaux est un défi considérable ."[xvii]

Même si l'information est sur l'Internet ou dans les bases de données, des bibliothécaires ont besoin des améliorations des outils d'accès matières. [xviii] L'environnement multilingue de réseau présente de nouveaux défis pour l'accès sujet en raison des problèmes complexes posés par l'adaptation de la technologie aux barrières linguistiques.[xix] Même lorsque le document est traduit et indexé, l'accès intellectuel doit être complété par les vedettes matières noms commun, des résumés traduits, des formes des noms correctes, et dans le cas des services aux usagers par le nombre adéquat d'analyses de livres étrangers. Sans cet effort, le document en langue étrangère se trouve « ghettoisé » dans les bases de données qui sont supposées y donner accès. [xx]

Les auteurs Nord-Américains en LIS ignorent pour la plupart les développements multiculturels [xxi] et leur intérêt pour la diversité est variable .[xxii] Les publications étrangères sont perçues comme étant moins d'importantes. [xxiii] Selon Hoge, les comptes-rendus des nouvelles internationales sont en déclin. [xxiv] Pour la bibliothéconomie américaine en droit "nous n'avons pas une appréciation profonde et stratégique de l'histoire du monde lorsqu'elle concerne les événements courants ; notre connaissance des cultures étrangères est limitée et souvent très stéréotypée ; notre maîtrise des langues étrangères est limitée et très souvent basée sur des langues de notre propre groupe ou alphabet; notre compréhension d'autres systèmes légaux est vraiment trop « basique » pour nous être utile pour un usage professionnel. " [xxv] Notre recherche " est étroitement concentrée et les bibliothécaires américains connaissent peu voire ignorent la recherche et les événements extérieurs à l'Amérique du Nord . [xxvi] Pour cette raison, nous risquons de dupliquer la recherche [xxvii] et " ne tirons pas bénéfice de l'expérience et de la perspicacité des collègues étrangers. [xxviii] Beaucoup de bibliothécaires considèrent l'ALA et les bibliothèques américaines comme les leaders du monde et ne voient donc pas l'utilité de savoir ce qui se passe ailleurs dans le monde [xxix] Si nous négligeons le savoir développé dans d'autres pays, nous limitons notre propre potentiel de développement car " ignorer le savoir des personnes, c'est entraîner à coup sûr l'échec du développement ." [xxx]

Le manque d'accès est le résultat final des rapports cycliques impliquant les auteurs, les éditeurs, les distributeurs et les acheteurs, tous jouent un rôle dans le renforcement ou l'affaiblissement de du fossé culturel entre les pays en développement et le monde occidental. L'absence de documents étrangers dans les bases de données reflète également la tendance d'un certain nombre de journaux de nationaux étrangers qui est de ne plus publier parce que la plupart des auteurs soumettent leurs manuscrits en anglais aux journaux de langue anglaise afin d'atteindre un lectorat plus large. [xxxii] Ceci signifie que, dans les pays non anglophones, de moins en moins de personnes peuvent accéder aux résultats de recherche publiés par leur propres chercheurs . [xxxii] Le distributeur qui assure le passage de la connaissance d'une culture à l'autre est l'acteur le plus puissant dans le domaine de la diffusion de l'information et il a un grand impact épistémologique sur les développements théoriques de la bibliothéconomie et des sciences de l'information. Les problèmes d'accès aux ressources de langue étrangère ne sont pas limités au secteur de la bibliothéconomie, ils affectent également d'autres disciplines telles que (mais cette liste n'est pas limitative) : la bio-éthique, les disciplines universitaires générales, les sciences, la littérature, le développement international, le droit et les affaires. [xxxiii] Les deux distributeurs les plus influents dans le domaine de la recherche bibliothéconomique étrangère et nationale en Amérique du Nord sont Library and Information Science Abstracts (LISA) et Library Literature and Information Science (LLIS). Les deux services d'indexation ont des propriétaires différents, mais fonctionnent de façon similaire. Les deux recherchent des journaux potentiellement intéressants, répondent aux sollicitations, préfèrent les journaux déjà référencés, emploient une poignée de rédacteurs pour faire la sélection ; parfois, [xxxiv] selon le contenu, ils indexent les articles sélectionnés, mais plus important encore, ils n'analysent que rarement les revues publiées en langues étrangères, [xxxv] principalement parce qu'elles nécessitent des traductions. [xxxvi]

La traduction est intellectuellement difficile, coûteuse en temps et en argent, et un élément clé pour la diffusion . Comme le précisent Bordons et Gomez, "l'utilisation de la langue anglaise facilite la diffusion internationale de la connaissance mais cela signifie-t-il que tous les journaux doivent être écrits en anglais pour s'adapter au caractère international de la science ?" [xxxvii] Le fait d'éditer en anglais qualifie-t il la recherche en tant que science plus légitime ? Les auteurs sont-ils des théoriciens influents, ou sont-ce les producteurs de bases de données

commerciales qui tiennent les rennes du développement théorique de la bibliothéconomie et de la science de l'information ?

MÉTHODOLOGIE

Afin d'évaluer l'ampleur de l'accès aux périodiques étrangers dans les bibliothèques des écoles de LIS, on a mesuré les bases de données auxquelles elles sont abonnées pour déterminer le nombre de journaux étrangers indexés. L'accès aux revues étrangères dans les bibliothèques a pu alors être estimé en se basant sur les abonnements aux services d'indexation. De plus, LISA et LLIS ont été comparés à la liste des titres étrangers recensés dans le répertoire des périodiques Ulrich's) [xxxviii] une ressource produite en Amérique du Nord, pour déterminer à quel point ils permettent d'accéder aux journaux étrangers. Bien qu'il y ait d'autres sources en plus de l'Ulrich's qui recensent des titres des périodiques de recherche étrangers et pourraient être utilisés pour des recherches plus complètes ; Ulrich donne une méthode systématique pour consolider des titres de revues et toute autre information importante. En outre, l'Ulrich's indique langue de publication des périodiques. Sans cette source, la détermination de la langue de publication d'une revue est beaucoup plus difficile. En conséquence, la présente étude fournit une vue d'ensemble des collections de périodiques étrangers détenues par les bibliothèques basée sur les abonnements courants aux services d'indexation.

L'Ulrich's a été consulté entre octobre et décembre 2004 pour établir une liste de titres de périodiques de recherche étrangers en sciences de l'information. Pour cette étude, ont été définies comme revues de langues étrangères celles qui sont éditées dans des pays non anglophones, pas seulement éditées en anglais, et dans des pays autres que l'Australie, l'Irlande, la Nouvelle Zélande, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. Nous avons effectué une recherche par mot-clé [bibliothéconomie et science de l'information (en anglais « library and information science »)], en la combinant avec la limite de recherche type de périodique [de recherche / universitaire]. Cette recherche a donné pour résultat 714 titres. Une recherche sujet avec les mêmes paramètres a donné 610 titres. Les 714 titres ont été individuellement recherchés pour éliminer les entités inadéquates (36), les périodiques ayant cessé de paraître (57), et tous les titres uniquement édités en anglais (410), même s'ils étaient publiés dans un pays non-anglophone. Ainsi les 410 titres en langue anglaise comprennent des titres étrangers publiés seulement en anglais, et tous les titres provenant des pays suivants : l'Australie, l'Irlande, la Nouvelle Zélande, le Royaume-Uni et les Etats-Unis. La liste finale comporte 211 titres électroniques et imprimés publiés dans au moins une langue autre que l'anglais.

45 pays sont représentés dans la liste finale. Les 211 journaux ont été édités dans une langue étrangère ou comportent des traductions en anglais. Dans douze des pays représentés aucune traduction en anglais n'a été faite pour les périodiques qu'ils publient. Il s'agit de : l'Argentine, la République islamique de l'Iran, l'Israël, le Madagascar, la République de Moldavie, la Norvège, le Pérou, le Portugal, la Russie, la Slovénie, la Suisse et l'Uruguay. Il semble évident que la plupart des périodiques de ces pays nécessitent des traductions. Sur les 211 titres, 76 ont des traductions en anglais. Cinq titres qui publient en plusieurs langues n'ont pas été comptabilisés. Aucune traduction n'existe pour 130 revues écrites dans les langues suivantes : bulgare (2) ; chinois (23) ; tchèque (2) ; danois (4) ; néerlandais (7) ; français (4) ; allemand (39) ; hébreu (1) ; hindi (1) ; hongrois (1) ; italien (7) ; japonais (6) ; norvégien (1) ; persan <moderne> (3) ; polonais (1) ; portugais (2) ; roumain (3) ; russe (5) ; slovène (1) ; espagnol (9) ; suédois (2). Des titres sans traduction et plus d'une langue ont été

comptés une fois : tchèque et allemand (1) ; le danois, norvégien et suédois (1) ; finlandais et suédois (1) ; français et malgache (1) ; espagnol et portugais (2).

L'Ulrich's donne également des informations sur le service d'indexation qui analyse chaque titre. Un total de 78 bases de données indexent les 211 périodiques de langue étrangère. Seulement dix bases de données indexent 13 à 56 titres en langues étrangères. En d'autres termes, ces dix bases de données traitent entre 6% à 26% des 211 titres au maximum. Six d'entre elles sont des produits américains, deux britanniques et deux allemands. Nous avons étudié plus en profondeur les bases LISA et LLIS. La comparaison des listes de titres fournies par LISA et LLIS et de la liste de titres en langues étrangères de l'Ulrich's montre que LISA a 43 titres et LLIS - 22 titres. Ces deux bases de données indexent 10% à 20% des 211 périodiques étrangers de recherche répertoriés dans l'Ulrich's. LISA possède 29 titres avec des traductions et 14 sans. LLIS en a 17 avec des traductions et 5 sans. Ainsi, environ 50% des titres de LISA (14 sur 29) et 30% des titres de LLIS (5 sur 17) comportent des traductions.

La comparaison finale examine lesquels des 50 programmes d'études en bibliothéconomie et science de l'information aux Etats-Unis possèdent l'abonnement papier ou électronique des titres étrangers les plus indexés dans les dix bases de données principales. Nous avons demandé à l'ALA de nous fournir la liste des programmes accrédités, consulté les sites Web des écoles pour trouver la liste des bases de données et/ou pour rechercher dans les catalogues en ligne et, dans quelques cas, contacté les écoles pour vérifier des résultats.

RÉSULTATS

En partant de la liste des 211 journaux trouvés dans Ulrich, nous avons identifié dix bases de données ayant avec le plus grand nombre de titres de périodiques étrangers. Ce sont : LISA - Library and Information Science Abstracts avec 56 titres ; Russian Academy of Bibliographies (52) ; Inspec (25) ; Library Literature and Information Science (24); IBZ – Internationale Bibliographie der Geistes- und Sozialwissenschaftlichen Zeitschriftenliteratur (22); IBR - Internationale Bibliographie der Rezensionen Geistes- und Sozialwissenschaftlicher Literatur (22); Information Science & Technology Abstracts (18); RILM Abstracts of Music Literature (Repertoire International de Litterature Musicale) (16); Bibliography of the History of Art (13); America: History and Life (13). Toutes les bases de données contiennent sans doute d'autres revues en langues étrangères, mais elles n'ont pas été retenues car elles n'étaient pas recensées dans l'Ulrich's. Ainsi, le nombre peu élevé de périodiques étrangers dans les services d'indexation peut être un indicateur des lacunes de couverture du domaine par l'Ulrich's [xxxix]

Le diagramme suivant présente les résultats en énumérant les écoles et des bases des données auxquelles elles sont abonnées. Les écoles sont mentionnées de façon anonyme et numérotées de 1 à 50 dans la colonne de gauche. La ligne supérieure du tableau indique les bases de données dans une forme abrégée et, entre parenthèses, le nombre des périodiques indexés. [Y] signifie OUI si l'école a la base de données. Le nombre total de bases de données auxquelles l'école est abonnée se trouve dans la colonne de droite, le nombre total d'abonnements aux différentes bases de données est indiqué sur la ligne inférieure intitulée « T ».

VOIR DIAGRAMME DANS LA VERSION ANGLAISE

Sur cinquante écoles, seulement deux sont abonnées à chacune des dix bases de données. Aucun des sites Web des écoles n'oriente leurs étudiants en LIS vers les dix bases de données pour une couverture plus complète des revues étrangères dans ce domaine. Ceci peut s'expliquer par le fait que les bibliothécaires ne savent pas lesquelles contiennent le plus grand nombre de périodiques étrangers en bibliothéconomie/science de l'information. En moyenne, les écoles sont abonnées à 6 bases de données, cela peut sembler bien, mais dépend des services d'indexation choisis. Si les dix bases de données sont divisées en deux groupes de cinq, le premier comprenant celles qui ont le moins de revues indexées, et le second, celles qui en ont le plus alors les chiffres commencent à avoir plus de signification.

VOIR DIAGRAMME DANS LA VERSION ANGLAISE

Le premier ensemble de cinq bases de données est choisi par plus d'écoles (158) que le deuxième (149). Un nombre à peu près égal d'établissements entrent dans chaque catégorie, avec cependant une légère préférence pour la le premier groupe. Idéalement, les écoles devraient choisir toutes les bases de données qui indexent le plus de périodiques. C'est une évidence, mais les décisions d'abonnement dépendent des ressources financières et des stratégies d'acquisition qui doivent tenir compte des limites budgétaires.

CONCLUSIONS

Les périodiques de bibliothéconomie/science de l'information en langues étrangères sont moins accessibles que ceux en anglais et pratiquement inaccessibles s'ils ne comportent pas de traductions. Ils ne sont pas tous indexés dans l'Ulrich's et il n'existe aucun annuaire recensant tous les titres étrangers spécialisés en LIS. Les écoles de bibliothécaires ne semblent pas orienter des étudiants vers des ressources couvrant les aspects internationaux de la bibliothéconomie et des sciences de l'information.

Les documents de langues étrangères ont moins de chance d'être cités dans les bases de données, et encore moins d'être remarqués lorsqu'ils y sont. Les bases de données ont besoin des meilleurs points d'accès aux documents étrangers comme les vedettes matières ; l'Internet est toujours à sa étape préliminaire de développement des accès sujets multilingues.

Les programmes de bibliothéconomie et de sciences de l'information ne peuvent pas tous se spécialiser dans la bibliothéconomie internationale. Si les budgets empêchent l'achat des produits spécialisés, des documents répondant aux besoins des étudiants peuvent cependant être trouvés dans des sources couvrant d'autres disciplines. Les guides de recherche devraient être affichés de façon claire et suggérer plusieurs ressources à consulter pour atteindre les meilleurs résultats. On souligne fréquemment qu'il faut rechercher dans plusieurs bases de données pour obtenir le résultat désiré. [x1] L'organisation des sites Web des bibliothèques avec des liens vers des ressources, des bibliographies et les outils d'aide ou d'aide à la recherche attireront les étudiants et stimuleront leur l'intérêt. Si les programmes de LIS offrent de bonnes ressources, et en font la promotion, cela montre aux étudiants qu'une partie du budget est consacrée à la bibliothéconomie internationale.

Un annuaire spécialisé des revues étrangères en LIS est nécessaire comme outil de référence pour que des programmes de LIS puissent conseiller leurs étudiants. Il semble possible d'élaborer si type d'annuaire si les nombreux organismes investis dans le développement de l'information sont motivés et y contribuent. Si on fait appel aux associations internationales, aux bibliothèques, aux ONG et aux programmes internationaux de bibliothéconomie/science

de l'information on pourrait certainement collecter les informations sur les périodiques étrangers. On pourrait créer un répertoire exhaustif à côté d'une source générale avec quelques titres internationaux. La science de la bibliothéconomie internationale est en pleine expansion et les ressources disponibles doivent répondre à cette demande.

Une fois qu'une liste complète des périodiques étrangers de LIS existera, un service d'indexation devra être développé pour permettre à ces revues de rester accessibles aux populations locales et être traduites pour la distribution. L'édition dans la langue originale est préférable pour que les lecteurs « locaux » puissent accéder à l'information et l'utiliser, mais les éditeurs doivent trouver des alternatives pour la diffusion des titres s'ils veulent publier dans leurs langues maternelles. S'associer avec les programmes locaux de bibliothéconomie/sciences de l'information afin de produire des bases de données internationales pourrait être une solution pour les éditeurs locaux. Avec plus de 400 programmes de LIS à travers le monde, un effort de coopération pourra être fait pour financer la traduction et la distribution en réseau. L'école locale de LIS pourra contribuer en traduisant en anglais les résumés des articles, en les indexant et en maintenant un réseau coopératif. Les traductions en anglais pourraient être chargées, consultées et téléchargées par des écoles de LIS d'autres pays où les documents pourraient être retraduits dans la langue locale. La version en anglais serait disponible pour des lecteurs anglophones, mais faciliterait également les liens entre les langues durant la phase de traduction. Des interfaces pourraient être développées afin de faciliter l'accès par les différents groupes de langue. La diffusion pourrait être gérée par un comité composé de représentants d'écoles de bibliothécaires, d'associations sans but lucratif, d'éditeurs de périodiques ou d'autres partenaires ayant un intérêt à favoriser l'accès équitable aux documents. Les écoles qui ne participeraient pas à l'opération payeraient l'accès.

En plus des périodiques en bibliothéconomie et sciences de l'information, il y a des milliers de rapports, d'évaluations, de directives, de guides, de modes d'emploi, des histoires locales, des actes de congrès, des rapports, des comptes rendus d'expérience et d'autres documents utiles à la recherche et à la pratique. Ces documents sont conservés dans des bibliothèques particulières spécialisées en LIS mais restent inaccessibles pour un public plus large. Les documents autres que les revues pourraient être sélectionnés par des groupes locaux spécialisés en LIS pour constituer une deuxième base de données. Le copyright et la traduction des résumés seraient gérés localement. Le résultat final permettrait l'accès aux documents rares et de valeur inestimable par des réseaux des bibliothèques pour répondre à tous les niveaux de besoins et de développement.

Les modèles pour le développement interculturel sont importants pour l'avenir. Les contributeurs financiers peuvent vouloir aider les réseaux éducatifs qui stimulent les échanges interculturels tout comme ils valorisent les identités nationales. Les idées intéressent les réseaux déjà existants et qui peuvent atteindre un large public, au-delà des frontières politiques, financières, économiques et linguistiques, sont particulièrement attrayantes. " Il faut innover, expérimenter pour légitimer la connaissance et réduire la fracture entre l'occident et les pays en développement -ou autres pays ou pays émergents-" [xli]

On a souvent dit que la bibliothéconomie et la science de l'information étaient une science molle qu'elles n'avaient pas les bases théoriques des sciences « dures » comme la médecine. On craignait qu'avec le développement des ordinateurs et des technologies de pointe, la bibliothéconomie soit absorbée par la science de l'information ou, pire, que la mise en ligne des collections conduirait à la disparition de toutes les bibliothèques. En réalité nous sommes

plus près du début de notre évolution que de la fin de notre développement. En réunissant de nouveaux systèmes de connaissance, en traduisant et faisant circuler des idées entre les différentes cultures on transformera les savoirs et les croyances . [xlii] Comme l'a dit la Commission mondiale de la culture et du développement (World Commission on Culture and Development) « c'est le développement qui est inclus dans la culture et non le contraire » . [xliii]

RERERENCES

- i Tom Wilson, InformationR.net (updated February 22, 2005), *available at* <http://informationr.net/wl/index.html>; GradSchools.com (2005), *available at* http://www.gradschools.com/programs/library_info_science.html.
- ii G.E. Gorman & Philip J. Calvert, *LIS Journal Quality: Results of a Study for the IFLA Library and Information Science Journals Section*, World Library and Information Congress: 69th IFLA General Conference and Council (2003) at 15, *accessed at* <http://www.ifla.org/VII/s45/conf/sliscjconf03.htm>.
- iii Ziming Liu, *Citation Theories in the Framework of International Flow of Information: New Evidence with Translation Analysis*, *Journal of the American Society for Information Science*, 48:1 (1997) at 83.
- iv E. Garfield, *Citation Frequency as a Measure of Research Activity*, in *Essays of an Information Scientist Volume 1, 1962-1973* (1977), in Gorman at 4.
- v Juris Dilevko & Keren Dali, *Electronic Databases for Readers' Advisory Services and Intellectual Access to Translated Fiction Not Originally Written in English*, *Library Resources & Technical Services*, 47:3 (July, 2003) at 93.
- vi Beth Luey, *Translation and the Internationalization of Culture*, *Publishing Research Quarterly*, 16:4 (Winter, 2001).
- vii Maarten Asscher, *The Challenge of Being Small and Unknown*, *Publishing Research Quarterly*, 9:2 (Summer 1993), in Luey.
- viii Colin Steele, *Forging Global Information Equity*, *Library Journal*, 125:12 (July, 2000).
- ix Justin Chisenga, *Global Information Infrastructure and the Question of African Content*, 65th IFLA Council and General Conference (August, 1999), *accessed at* <http://www.ifla.org/IV/ifla65/papers/118-116e.htm>; Robert Wedgeworth, *A Global Perspective on the Library and Information Agenda*, *American Libraries*, 26:6 (June, 1998).
- x H. Fangerau, *Finding European Bioethical Literature: an Evaluation of the Leading Abstracting and Indexing Services*, *Journal of Medical Ethics*, 30:3 (June, 2004); Liu at 81.
- xi Steele.
- xii Chisenga.
- xiii Wedgeworth.
- xiv Global-Reach (2002), *Global Internet Statistics*, retrieved February 10, 2003 from <http://www.glreach.com/globstats/>, in Wingyan Chung, Yiwen Zhang, Zan Huang, Gang Wang, Thian-Huat Ong & Hsinchun Chen, *Internet Searching and Browsing in a Multilingual World: An Experiment on the Chinese Business Intelligence Portal (CBizPort)*, *Journal of the American Society for Information Science and Technology*, 55:9 (2004).
- xv A. Henderson, *Has Internet Spelt the End of the English Language?*, (April 9, 2001), *available at* www.smh.com.au/news/0104/09/features/features2.html, in Tracy Tokuhama-Espinosa, *Linguistic Hegemony, Is There a Superior Language?*, published in *The Multilingual Mind: Issues Discussed By, For, and About People Living With Many Languages*, Connecticut: Praeger, 2003.
- xvi Internet Users by Language, *Internet World Stats; Usage Population Statistics* (updated February 3, 2005) at <http://www.internetworldstats.com>, *accessed* March 21, 2005.
- xvii Paul Zarins, *International and Foreign Information Services in the Expanding Global Community*, *Journal of Library Administration* 20:3/4 (1995) at 82.
- xviii Maria Ines Cordeiro, *Knowledge Organization from Libraries to the Web: Strong Demands on the Weakest Side of International Librarianship*, *Cataloging & Classification Quarterly*, 37:1/2 (2003).
- xix Cordeiro.
- xx Dilevko at 92-93.
- xxi Gorman.
- xxii Alma Dawson & Connie Van Fleet, *The Future of Readers' Advisory in a Multicultural Society*, in Kenneth D. Shearer & Robert Burgin (Eds.), *The Readers' Advisor's Companion*, Colorado: Libraries Unlimited (2001) in Dilevko.

xxiii Liu.

xxiv James F. Hoge, Jr., *Foreign News: Who Gives a Damn*, Columbia Journalism Review 36 (1997), in Micaela Waldman, *International Newspapers and Research*, The Serials Librarian 45:4 (2004) at 72.

xxv Roberta I. Shaffer, *Mobilize to Globalize: An Essay Checklist for the Borderless Law Librarian*, Legal Reference Services Quarterly, 17:3 (1999) at 73.

xxvi Maria Bordons & Isabel Gomez, *Towards a Single Language in Science? A Spanish View*, Serials, 17:2

(July, 2004) at 8; Gorman at 7; Steele at 2; Shaffer at 73; Liu at 81.

xxvii I. Lucrezia Herman, *Receptivity to Foreign Literature: A Comparison of UK and US Citing Behavior in*

Librarianship and Information Science, Library and Information Science Research, 13:1 (January-March, 1991); Robert D. Stueart, *International Librarianship: An Agenda for Research: The Asian Perspective*, IFLA Journal, 23:2 (1997).

xxviii Herman.

xxix Ron Chepesiuk, *ATG Interviews Dr. Ravi Sharma: International Librarianship and Diversity in the Profession*, Against the Grain, 12:2 (April, 2000).

xxx D. Brokensha, D. Warren & O. Werner (Eds), *Indigenous Knowledge Systems and Development*, Lanham: University Press of America (1980), in Arun Agrawal, *Indigenous and Scientific Knowledge: Some Critical Comments*, Indigenous Knowledge and Development Monitor 3:3 (1995), at 1, available at <http://www.ik-pages.net/ikdm/>.

xxxi Bordons.

xxxii Bordons.

xxxiii Bioethics: Fangerau (2004); General Academics: Waldman (2004); Sciences: Bordons (2004); Literature: Dilevko (2003); International development: Guus van Liebenstein, *Interfacing Global and Indigenous Knowledge: Towards an Indigenous Knowledge Information System*, 6th UNESCO-ACEID International Conference on Education (2000), at <http://www.nuffic.nl/pdf/ciran/bangkok2000.pdf>; Law: Shaffer (1999), and Rosemary Bunnage, *Access to Foreign and International Law Journals: Indexing, Scanning – Some Suggestions for the Harvard Collection*, International Journal of Legal Information 28:3 (2000), and also Zarins (1995); Business: Chung (2004).

xxxiv D. Mesplay & L. Koch, *An Evaluation of Indexing Services for Women's Studies Periodical Literature*,

Research Quarterly 32:3 (1993), in Stephen M. Horowitz, Molly T. Laflin & Jula K. Nims, *Indexing: Its Importance in Health Education Research*, American Journal of Health Behavior 23:6 (1999); and A.J. LaRose, *Inclusiveness of Indexes and Abstracts of Interpretation to Students of Communication*, Research

Quarterly 29:1 (1989), in Horowitz at 4, "several studies have discovered that few indexes actually provide comprehensive coverage of journals in a content area."

xxxv Information about LISA and LLIS was provided by email; LISA via Douglas Brown, Editor [dbrown@CSA.com]; LLIS: via Mark Gauthier, Director of Indexing Services, H.W. Wilson Co., [MGauthier@hwwilson.com]

xxxvi Zarins.

xxxvii Bordons at 189.

xxxviii R.R. Bowker LLC., Ulrich's Periodicals Directory, (2005) available at <http://www.ulrichsweb.com/ulrichsweb/>.

xxxix Further research could check the top ten databases for duplicate titles, to determine how many journals are actually indexed. Then indexing services would more accurately reflect how many journals are accessible per school.

xl Fangerau (2004); Maria E. Suarez-Almazor, Elaine Belseck, Joanne Homik, Marlene Dorgan and Cesar Ramos-Remus, *Identifying Clinical Trials in the Medical Literature with Electronic Databases: MEDLINE Alone Is Not Enough*, Controlled Clinical Trials 21 (2000).

xli Agrawal at 3.

liii Martin Nakata, *Indigenous Knowledge and the Cultural Interface: Underlying Issues at the Intersection*

of Knowledge and Information Systems, IFLA Journal 28:5/6 (2002); Dianne Oberg & James Henri, *Information Transfer and Transformation in Teacher-Librarianship: Synergy Across the Pacific*, 34:1 (March, 2002); Wang Ning, *Translation as Cultural '(De)colonization*, Perspectives: Studies in Translatology 10:4 (2002).

liiii *Our Creative Diversity*, Report of the World Commission on Culture and Development, Paris (1995) in Liebenstein at 12.